

Réforme de l'éducation de Gabriel Attal : le collège de Villers-Bocage fait entendre sa "colère"

Mercredi 7 février 2024, élèves et enseignants du collège de Villers-Bocage (Calvados) se sont rassemblés pour s'opposer au projet de réforme de l'éducation du Gouvernement.



En signe de protestation contre le projet de réforme de l'éducation de Gabriel Attal, tous les élèves du collège Simone-Veil de Villers-Bocage (Calvados) ont été rassemblés dans la cour pendant la première heure de cours, mercredi 7 février 2024.

C'est par une action symbolique que le collège Simone-Veil de Villers-Bocage (Calvados) a débuté sa journée, ce mercredi 7 février 2024.

À 8 h 30, une fois l'appel établi, l'ensemble des élèves de l'établissement a été rassemblé dans la cour, devant les grilles. Ils y sont restés une heure, manifestant à grands cris leur présence, avec leurs professeurs réunis de l'autre côté.

Pour marquer l'opposition à la réforme de l'éducation

Le but : manifester l'opposition collective à la réforme dite du "choc des savoirs", annoncée par Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, en décembre 2023, pour "relever le niveau scolaire".



Les collégiens ont manifesté à grand bruit leur présence.

Une réforme qui a déjà entraîné plusieurs manifestations du corps enseignant, notamment à Caen, jeudi 1er et mardi 6 février.

Mais nous ne voulions pas faire grève aujourd'hui afin de ne pas pénaliser les élèves, qui ont déjà manqué des cours avec les manifestations ou les chutes de neige. L'idée a donc été de marquer le coup uniquement pendant la première heure de cours. Les enseignants du collège Simone-Veil de Villers-Bocage

[Grève des enseignants : les images de la colère à travers le pays, ce mardi 6 février](#)

De nombreuses conséquences pour les élèves

Une action qui tombe au lendemain d'une réunion du conseil d'administration du collège, qui a abordé la question de la future répartition des horaires dans l'établissement.



L'établissement villersois affiche sa "colère".

Une lettre avait alors été distribuée par les professeurs aux parents d'élèves à la sortie des cours pour leur expliquer leur démarche. Et surtout, les raisons derrière.

Sans moyens supplémentaires, cette réforme est absolument impossible à appliquer. Et les conséquences pour les élèves seront nombreuses : la disparition des classes en français et en mathématiques, des groupes en sciences, de la technologie, et de plusieurs dispositifs pour aider les élèves, la diminution du nombre de groupes en LV2, une inclusion plus difficile pour les élèves en ULIS...

[Grève des profs jeudi : les enseignants dénoncent un "tri des élèves"](#)

Les groupes de niveaux ciblés

Mais ce qui "scandalise" le plus les enseignants reste le projet de mise en place de groupes de niveaux.

Toutes les études prouvent que cela ne ferait qu'augmenter les difficultés des élèves. En plus, il faudra remodeler sans cesse les classes, ce qui nuira à la stabilité du groupe, sans parler des conséquences sur l'estime de soi des plus fragiles dans les groupes étiquetés comme 'faibles'. Ce qu'il faudrait, ce serait des groupes hétérogènes réduits, mais pour ça, il faut plus de moyens.

L'équipe enseignante de Simone-Veil annonce en tous cas que "d'autres actions de grèves et de protestations seront organisées", et appelle à "les rejoindre dans cette lutte".